L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : No. 71, rue de Carondelet.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 15 JUILLET.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A "L'ABEILLE"

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 14 juillet — Un fort orage de pluie, accompagné de coups de tonnerre, a passé sur le Yorkshire hier. Les rapports reçus des diverses parties du pays, disent que les récoltes ont été sérieusement endommagées. La foudre a tué plusieurs personnes.

Londres, 13—Le czarowitch et la princesse Dagmar ont pris congé de la reine, hier, et sont partis pour Darmstadt.

Le prince Arthur est parti pour Chatelna, où il doit assister au couronnement d'Oscar comme roi de Norwége.

Londres, 14 juillet.—L'évêque de Salisbury a déclaré que la position prise par Lord Cranmore était inattaquable mais il juge la motion inopportune. Le conservatisme est contraire à ses sentiments. La tentative de l'introduire devrait être considérée comme extravagante et folle. Les 403 ecclésiastiques qui ont signé la pétition ne constituent que la moitié du clergé de l'église. L'archevêque d'York a exprimé l'opinion que toutes les mesures qui seraient prises à ce sujet devraient venir de l'Eglise, et non des chambres législatives. Il combat, par conséquent la motion, mais il déclare qu'il fera tous ses efforts pour empêcher le livre de prières d'être remanié. La motion a été ensuite écartée et les lords se sont séparés.

Dans la Chambre des Communes Mitchell Henry, membre de Galway, a averti qu'il ferait prochainement une motion tendant à obtenir la publication fidèle et impartiale du compte-rendu officiel des séances de la Chambre. Il s'est plaint que les procès verbaux, tels qu'ils sont rédigés, ne reflétaient nullement, comme un caractère de parti, et faisaient énergiquement hostiles à la religion catholique.

Guerre au papisme.

Londres, 14—Dans la Chambre Haute, ce soir, Lord Cranmore, a lu la réponse de l'archevêque à l'Association de l'Eglise, document qui montre, dans l'Eglise d'Angleterre, une tendance vers le Catholicisme. L'orateur a proposé la nomination d'un comité chargé d'examiner quelles mesures législatives sont nécessaires pour arrêter le mal. Il a appuyé sa motion dans un long discours pendant lequel il a lu des passages d'une pétition de 403 ecclésiastiques de l'Eglise établie, lesquels demandaient la nomination de conférences et le rétablissement d'autres pratiques papistes. L'orateur a dit qu'il voudrait bien savoir comment il se faisait que des ecclésiastiques, avec de telles doctrines, restassent leurs charges dans l'Eglise.

L'archevêque de Canterbury a dit que le noble Lord avait parfaitement posé la question, et qu'on ne devait pas s'étonner de voir le sentiment populaire s'éveillé par ce sujet. Il y aurait une juste raison d'alarme. On devrait augmenter le pouvoir donné aux évêques de remédier aux abus.

Dublin, 13 juil. — Tout s'est passé tranquillement, à Londonderry et à Belfast, hier. Nous n'avons pas eu de désordres ici.

ESPAGNE.

Madrid, 14 juillet — Les succès des Carlistes et les atrocités commises à Alcoy, ont produit un sentiment fortement défavorable aux insurgés. Il y a eu des rassemblements dans divers endroits des provinces, notamment à Barcelonne, où de nombreuses réunions de citoyens ont eu lieu pour offrir un appui moral et matériel au gouvernement dans ses efforts pour écraser l'insurrection carliste.

Madrid, 13—Les Cortès, hier, ont autorisé les mesures les plus énergiques pour la suppression de l'insurrection à Alcoy.

La manufacture de papier de Villadardo, a été incendiée par les émeutiers.

Des courriers de la ville de Granallers del Valle sont arrivés à Barcelonne, porteurs de dépêches dans lesquelles on demande des troupes de renfort le plus promptement possible.

On écrit de Bayonne, que cinq mille paysans, poussés par les excès des Républicains, ont joint les Carlistes à Alpena.

Le général Velarde, avec sept bataillons, est arrivé devant Alcoy. Il a été obligé de faire arrêter trente de ses propres soldats pour insubordination pendant la marche.

Des rumeurs rapportent que les Internationaux se sont soulevés à Carthagène et qu'ils se sont emparés de la ville, des forts et du télégraphe.

La marine, à Carthagène, est restée fidèle au gouvernement et tient les arsenaux maritimes.

Madrid, 14—Les insurgés de Carthagène sont maîtres de toute la ville à l'exception de l'Arsenal. On craint que ce dernier point ne puisse tenir longtemps, et qu'il ne tombe, avec les vaisseaux qui se trouvent dans les bassins, entre les mains des insurgés.

Madrid, 14 juillet — Le général Velarde est entré à Alcoy hier avec une forte colonne de troupes républicaines. La milice avait déjà pris possession de la ville, et réussi à soumettre les insurgés. Les chefs de la révolte se sont échappés de la ville avant l'arrivée des troupes.

Un détachement des troupes du gouvernement s'est rendu aux Carlistes.

FRANCE.

Bayonne, 14 juillet — Des avis reçus ici de sources carlistes portent que plusieurs milliers de fusils ont été débarqués sur la côte de Biscaye et distribués aux recrues carlistes. Les mêmes nouvelles affirment que les détachements de don Carlos gagnent du terrain si rapidement et que leur nombre augmente si vite que les chefs républicains du Nord réclament à grands cris des renforts pour tenir tête à l'insurrection.

ITALIE.

Rome, 13 juil.—De légères secousses de tremblement de terre ont été ressenties ici, à Frasinione, à Alagna et à Paola.

CHINE

Shang.i, 6 juil., via Londres, 13 juil.—Les ambassadeurs Japonais ont tous les ministres étrangers, à Pékin, qui en une audience avec l'Empereur de Chine, le 29 juin.

PERSE.

St-Pétersbourg, 13 juil.— Des dépêches reçues de Khiva donnent les détails suivants sur les événements ultérieurs à la prise de la ville :

Le roi de Khiva se rendit volontairement au camp russe et il fit sa soumission formelle, se déclarant vassal de la Russie. Le général Kaufman l'a replacé sur son trône et a nommé un conseil d'administration qui a pour mission de guider à gouverner pendant l'occupation de Khiva par les troupes russes. Le Khan, pour exprimer sa gratitude, a lancé, le 24 juin, un décret qui abolit pour toujours l'esclavage dans ses Etats.

Le général Kaufman a envoyé à Théran des dépêches dans lesquelles il notifie le gouvernement persan d'avoir à faire des préparatifs pour recevoir 12,000 Persans affranchis de l'esclavage par le décret du Khan.

WASHINGTON.

Washington, 14 juillet — Le ministre Bickley télégraphie au département d'Etat que le gouvernement espagnol a lancé un décret annulant tous les emprunts et ordonnant la restitution immédiate de toutes les propriétés saisies jusqu'ici pour délits politiques à Cuba.

On n'attend pas le président Grant ici cette semaine.

Le secrétaire Robinson revient ce soir.

Le règlement final montre que le gouvernement a perdu 3½ 115 par suite de l'abandon du poste Mahone.

M. O'Connor a été nommé premier pensons du Bureau des pleurs.

Le commissaire des affaires indiennes Smith, est parti pour l'Ouest, afin d'organiser les tribus Sioux. Il doit rencontrer dans la dernière quinzaine du mois d'août, et se rendre du Fort Sill, au commencement de septembre. Les délégués devront se rendre à Washington, où ils gouverneront la vie pendant le Big Tree et Satanta.

Le commissaire des réclamations américaines contre l'Espagne, vient de décider que toutes les réclamations présentées après la date de la fin de la rébellion telle qu'elle est fixée par le président Washington, seront déclarées frauduleuses, quand même de nouveaux témoignages, pleuvaient de tous côtés.

Washington, 13.—Si l'on en croit une dépêche, une nouvelle offensive serait arrivée pour Pinderman et le Sénateur Sumpter en bons des Etats-Unis pour éviter toute variation dans le change.

Washington, 14—Le bruit ayant circulé dans le pays que le nom de l'honorable J. H. Sypher avait été mis officiellement sur la liste du 43e Congrès comme représentant de la Louisiane, son rival M. Lynch publie la note suivante pour empêcher toute rumeur :

Bureau de la Chambre des Représentants
Washington, D. C. le 14 août 1875.

A l'honorable Emingham Lawrence :

Monsieur—J'ai reçu votre lettre du 8, au sujet des lettres de créances au 43e Congrès. Il y a un mois que j'ai averti M. Sheldon qui a demandé au votre poste qu'il vous ni M. Sypher ne fût placé sur les rôles du payeur avant l'ajournement, et que la question de savoir lequel devait être enregistré sur les rôles serait soumise à la réunion du Congrès, et décidée à cette époque.

J'ai l'honneur,
(Signé) EDWARD McCREERON

Observations météorologiques.

Washington, 14 juillet — Probabilités pour quarante-huit heures dans les Etats du Sud : baisse du baromètre, vents du sud-est tournant au sud, temps partiellement couvert et pluie sur la côte.

NEW-YORK.

New-York, 14—Jefferson Davis est parti pour Memphis.

Trois des six hommes blancs de Floride qui devaient partir sur le Tigress à la recherche des résolutes déclarant qu'on ne les fait parce que le gouvernement ne leur a pas payé leur solde complète.

New-York, 14 juil—Le capt. A. E. Nelson, norwégien, le juge Durant, de la Louisiane, Wm. Darrow, de Richmond, Virginie, et d'autres personnes du City Washington sont arrivés ici, aujourd'hui. Tous sont unanimes sur les causes de la perte du navire, qu'ils attribuent à de la négligence et à l'impossibilité où on s'est trouvé, par suite de maladie, le capitaine de remplir convenablement ses fonctions.

Un correspondant parisien attribue les paroles suivantes au maréchal Mac-Mahon :

"Tout ce qu'il sera possible de faire pour garantir la sécurité du Pape et les libertés nécessaires au Saint Siége, sera fait.

"Il est de l'intérêt de l'Italie de ne pas expulser le Pape, car, si les circonstances l'obligeaient à se réfugier ailleurs, les catholiques du monde entier se soulèveraient contre l'Italie."

Le jury du coroner dans l'affaire Goodrich.

New York, 13 juillet.—Le jury du coroner accuse Lizzie Lloyd, alias Stoddart, du meurtre de Goodrich. Il a accompagné son verdict de quelques réflexions désobligeantes, sur les membres du jury médical, dans leur conviction, l'institution du jury du coroner, dans le but de révéler un crime et de découvrir les coupables, a fait son temps ; qu'elle n'est plus ni utile ni nécessaire. Ils croient qu'on pourrait avantageusement la remplacer par une commission judiciaire ou médicale, ou par toutes deux réunies. Le jury dit qu'il est bien plus propre à favoriser l'évasion des prisonniers qu'à amener aucune découverte. Les jurés demandent instamment que, tant que le système actuel existera, le cadavre soit examiné par le jury du coroner le plus tôt possible après qu'on l'a découvert, et qu'un examen postmortem suive l'enquête au lieu de la précéder.

En réponse aux questions d'usage faites par le coroner, la prisonnière a dit seulement : Lizzie Lloyd King et Sara Agnès Stoddard ; elle refuse de répondre aux autres questions relatives au meurtre.

Découverte du cadavre de Charlotte Wilder.

New-York, 13—La police a découvert, dans la maison N° 126, 87e rue Est, le cadavre décomposé de Charlotte Wilder, âgée de 25 ans, qui occupait la maison à elle seule, et qu'on n'avait pas vue depuis plusieurs semaines. Quand on l'a trouvée, le corps était à moitié dévoré par les rats qui fourmillaient dans l'appartement.

New York, 14 juil. — Le télégramme suivant a été reçu au bureau de la Compagnie télégraphique Anglo-American : Les deux steamers "Kangaroo" et "Edinburgh" arrivés à Placentia, Terre-Neuve, dimanche matin, ayant à bord du câble pour deux lignes entre ce point et Sidney, Colombie Britannique. L'Edinburgh a touché un banc de glace, par un brouillard épais devant le Cap Race. Le steamer n'a pas souffert sérieusement de la collision.

Arrivée.

New York, 14.—Le City of Ontario.

Arrivé, le George Washington, de la Nlle-Orléans.

New-York, 14—Le sous-trésorier fédéral a payé aujourd'hui $300,000 en or pour les intérêts de juillet et $41,000 pour des bons retirés.

New-York, 14 juillet — Il semble qu'il n'y ait aucune vérité dans le récit de sensation qu'on a fait de la mort de Miss Wilder. Le corps ne porte aucune trace de violence, et l'affaire est tout simplement le cas d'une vieille fille excentrique qui vivait complètement seule et est morte sans secours.

New York, 14.—Un nègre nommé Jas. Jackson, accusé d'avoir tué sa maîtresse à coups de hache, et les deux McCabes, accusés du meurtre de madame McCabe, ont été mis en jugement aujourd'hui. Ils ont plaidé non coupables.

HALIFAX.

Les Passagers du City of Washington.

Halifax, 14 juillet—Le steamer Manitou est arrivé ici, hier ; il venait de Lobscar et avait à son bord le capitaine, les officiers, l'équipage et les marins du City of Washington, ainsi que cent quarante passagers d'entrepont, qui avaient été laissés derrière, jeudi. Ceux-ci ont été embarqués immédiatement sur le steamer de guerre qui est resté avec le City. Le capitaine Phillipps est resté à bord pour témoigner devant l'enquête. Le reste de l'équipage restera pour l'assistance demain.

L'enquête a été commencée et est ajournée à 3 heures. Il n'y a rien de nouveau à rapporter sur le naufrage. La carcasse du navire est dans la même position. Le capitaine Sheridan, les plongeurs, et M. Kerr, du département des Docks, restent sur les lieux du sinistre.

Une charge écrasante, portée par le colonel Parnall, un passager de chambre, contre le capitaine, les officiers et l'équipage, qu'il accuse de négligence et d'incapacité, avant et après le naufrage, a causé un étonnement d'autant plus profond, qu'il avait signé un témoignage exprimant une opinion tout à fait différente de celle qu'il émet aujourd'hui. Le capitaine J. H. Hammond, un autre passager de chambre, dit que le rapport de Parnall est contraire à la vérité.

Le capitaine-commandant, dit-il, a fait diguement son devoir durant tout le voyage. Le capitaine Hammond parle avec connaissance de cause, puisqu'il ne quittait jamais la passerelle, et n'était jamais une heure du matin. Il y avait, dit-il, constamment deux officiers pour la passerelle et deux hommes en vigie. Le désastre n'a pas eu d'autres causes que la déviation des compas, puisque la direction du navire était celle qu'il devait suivre."

Le capitaine dément la partie du rapport du colonel Parnall qui dit que la discipline manquait et que le désordre régnait à bord au moment où le navire toucha et après que les passagers furent débarqués. Les officiers firent tout ce qui pouvait être fait dans ces circonstances pour le bien-être des passagers. Les vivres en abondance furent distribués à tout le monde et chacun paraissait satisfait. Le capitaine Hammond est un marin de beaucoup d'expérience, et son opinion sur le désastre est considérée comme très importante.

CINCINNATI.

Cincinnati, 14—Le marshal des Etats-Unis a arrêté, aujourd'hui, à Exeter, Ohio, John Ridgely et Isaac Cole, accusés de voir fabriqué de la fausse monnaie.

Nous continuons de coter le papier de premier ordre à 9 à 10 pour cent par an ; le papier No 1 à 12, et le No 2 à — à 15 ; le papier hypothécaire de premier ordre à 9 et celui de second ordre à 10.

L'or a ouvert à 115 3/8 à 115 7/8 contre 115 7/8 à New York et, après s'être peu vendu, a fermé à 115 1/8 à 116 (1/8 cent de plus qu'hier) contre 116 à New York. Les transactions comprennent $200 à 117 1/2, $10,000 à 117 3/4, $10,000 à 117 3/4 et $6 à 117 7/8.

Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi-dollars américains ont été cotés 106 1/2 à 107 1/2 ; les pièces mexicaines à 2 pour cent de prime sur l'or, les nouvelles, et 4 les anciennes.

Le change sterling, il n'y a pas eu de variations négatives depuis la clôture de samedi. Les seules opérations qui aient été annoncées sont : 1500 consolidated à 125 et 2000 ditto à 125 1/8.

Dans les banques, on offre 1/16 de change de commerce, à — A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 125 3/4 à 126 1/4 à connaissement et cinq No. 1 et — à 125 1/2 à chaque des banques. Les francs, à la clôture, étaient cotés 5 1/4 à 5 1/8 et 5 1/8 à 5 1/4 en or, et 5 1/8 à 5 1/4 en billets. Les marks étaient cotés 23 3/4 à 24 en or et 24 à 24 1/4 en billets.

Le change américain a été rare. Aucune vente n'a été annoncée.

Les banques ont continué de tirer sur New-York à 1/8 pour cent de prime et le commerce a suivi leur exemple. L'argent vieux par la monnaie a été déposé en dehors des banques en violation du contrat original. On croit que la commission plaidera l'affaire.

BULLETIN FINANCIER.

LUNDI SOIR, 14 JUILLET 1875.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
12 juillet.....	949,373 73	278,156 05
14 juillet.....	1,113,777 00	317,710 26
Jusqu'ici cette semaine.....	2,063,149 73	595,869 34
Même temps la semaine dernière.....	2,893,466 26	811,073 56
Total de la semaine précédente.....	Manquent 01	998,156 79
Total de la semaine prédédente.....	4,507,337 59	700,240 97

Le marché monétaire est encore calme, mais la demande d'escomptes a été plus animée et nous avons remarqué un peu plus de fermeté dans le taux des prêts, où les offres n'ont été que modérées. Les escomptes n'indiquent pas de variations dans le taux du dernier.

Nous continuons de coter le papier de premier ordre à 9 à 10 pour cent par an ; le papier No 1 à 12, et le No 2 à — à 15 ; le papier hypothécaire de premier ordre à 9 et celui de second ordre à 10.

L'or a ouvert à 115 3/8 à 115 7/8 contre 115 7/8 à New York et, après s'être peu vendu, a fermé à 115 1/8 à 116 (1/8 cent de plus qu'hier) contre 116 à New York. Les transactions comprennent $200 à 117 1/2, $10,000 à 117 3/4, $10,000 à 117 3/4 et $6 à 117 7/8.

Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi-dollars américains ont été cotés 106 1/2 à 107 1/2 ; les pièces mexicaines à 2 pour cent de prime sur l'or, les nouvelles, et 4 les anciennes.

Le change sterling, il n'y a pas eu de variations négatives depuis la clôture de samedi. Les seules opérations qui aient été annoncées sont : 1500 consolidated à 125 et 2000 ditto à 125 1/8.

Dans les banques, on offre 1/16 de change de commerce, à — A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 125 3/4 à 126 1/4 à connaissement et cinq No. 1 et — à 125 1/2 à chaque des banques. Les francs, à la clôture, étaient cotés 5 1/4 à 5 1/8 et 5 1/8 à 5 1/4 en or, et 5 1/8 à 5 1/4 en billets. Les marks étaient cotés 23 3/4 à 24 en or et 24 à 24 1/4 en billets.

Le change américain a été rare. Aucune vente n'a été annoncée.

Les banques ont continué de tirer sur New-York à 1/8 pour cent de prime et le commerce a suivi leur exemple. L'argent vieux par la monnaie a été déposé en dehors des banques en violation du contrat original. On croit que la commission plaidera l'affaire.

SAN FRANCISCO.

San Francisco, 14 juillet—La Assemblée Colorado appelé à les pouvelles suivantes : Le gouverneur Drumond Castle, chargé de l'exécution de la loi contre les [illegible] Le [illegible] Le [illegible] Les [illegible] Les [illegible] Les